

Brahma réfléchit un instant, puis il dit :

—Non, je ne toucherai pas à la beauté ni au bonheur du pays de Si-va. Les gens passeront encore sur l'autre rive, mais ils n'y passeront plus avec allégresse: ainsi la Vie sera sauvée.

Ayant dit, il tissa de ténèbres un voile épais, impénétrable ; puis il créa deux monstres horribles, dont l'un s'appela la Douleur et l'autre l'Espouvante, et il leur ordonna de tenir ce voile tendu devant le passage.

Et depuis lors la Vie surabonde de nouveau dans la prairie de Vichnou, car, bien que le pays de la Mort soit demeuré aussi lumineux, aussi calme, aussi fortuné, que précédemment, les hommes en redoutent l'accès.

Henryk Sienkiewicz

(Traduit par B. Kozakiewicz.)

UNE SIGNATURE

Le duc de Veragua, qui est le dernier descendant de Christophe Colomb, et qui fut, il n'y a pas longtemps, ministre de la marine en Espagne, se présenta, au cour d'un séjour à Chicago, à un guichet de télégraphe et s'enquit du prix d'une dépêche de dix mots qu'il voulait envoyer à Colombus.

—Vingt-cinq cents, répliqua l'employé en grommelant.

—Signature comprise?

—La signature est gratuite.

—Et si elle comprend plusieurs mots?

...—M'est égal, riposta l'employé, de plus en plus renfrogné.

Le duc de Ceragua rédigea dix mots et signa ainsi:

Cristophe Colon de Toleda y Larreategui de la Carda Raminez de Boquedano y Gante Almirante y Adelantado, Mayor de las Indias, Marqués de la Jamaica, Duque de Veragua y de la Vega, Grande de España, Senador del Reino, Caballero de la Insigne Orden del Toison de Oro, Grand Cruz de la Conception de Vilaviciosa, Gentil Hombre de Camara del Rey de Eapana.

Le préposé au guichet regarda la signature et s'évanouit.

Pensées extraites de Tennyson

En dépit de tout, nous croyons toujours que le terme final du mal sera le bien.

(*"In memoriam"*, LIV, stance 1.)

Crois-moi, dans un doute honnête il y a plus de foi que dans la moitié des convictions.

(*"In memoriam"*, XCVI, stance 3.)

Jamais matin n'a poursuivi sa course jusqu'au soir que quelque cœur ne se soit brisé.

(*"In memoriam"*, VI, stance 2.)

Les jours qui ne sont plus, c'est la mort dans la vie.

(*"La Princesse"*, 4e partie, 36.)

Hélas! le charme et la tendresse du jour qui n'est plus ne me reviendront jamais.

(*"La Princesse"*, 4e partie, 36.)

Des profondeurs de quelque divine désespérance les larmes s'amassent dans le cœur et montent aux yeux quand on contemple l'heureux aspect des champs d'automne et qu'on pense aux jours qui ne sont plus.

(*"La Princesse"*, 4e partie, 21.)

Oh! le cher souvenir que celui des baisers après la mort!

(*"La Princesse"*, 4e partie, 36.)

Tout pour le toucher d'une main disparue et pour le son d'une voix qui s'est tue!

(*"Break, break, Break."*)

Ah! s'il était possible, pour une seule petite heure, de voir des âmes que nous avons aimées pour qu'elles pussent nous dire où elles sont et ce qu'elles sont!

(*"Maud"*, 2e partie, IV, stance 3.)

L'œuvre de Tennyson, élégante et propre, pleine de fantaisie et de rêve, mériterait d'être ainsi traduite tout entière; ces jolis extraits le font doublement désirer.

(Du *"Figaro"*)

Elles causent...

—Oh! ma chère, quelle histoire!

—Quoi?...

—Vous savez que j'arrive de Londres!

—Oui. Eh bien?...

—Eh bien, — je vous apporte une nouvelle incroyable, — ne la dites

pas encore, mais c'est renversant : dans quelques semaines, c'en sera fait de l'habit noir.

—Qu'est-ce que vous me dites-là?

—La vérité, — pas toute nue, parce qu'en Angleterre la vérité n'est jamais toute nue, elle est convenable ; mais enfin, la vérité tout de même. Je ne vous donne pas un an pour êtes obligées de donner à nos domestiques les habits noirs de nos maris.

—Mais, ma chère, c'est une idée folle!

—Dites que c'est une révolution ! C'est le roi Edouard VII qui l'a faite. Il a dessiné, indiqué lui-même à des costumiers la tenue de Cour qu'il souhaite désormais voir à ses réceptions. Plus d'habits noirs, plus de "queue de morue", plus de gilets croisés, plus de gilets roulants! Toute l'aristocratie est résolue à obéir aveuglément au désir du souverain. Or, vous savez ce qu'il faut pour qu'une mode soit très parisienne?

—Il faut qu'elle nous vienne d'Angleterre.

—Précisément.

—Alors vous voyez ce qui nous menace. Qu'est-ce que les hommes vont porter? on se le demande... Des habits brodés chamarrés?...

—Comme l'a dit Rivarol: "Un sot a beau faire broder son habit, ce n'est jamais que l'habit d'un sot."

—C'est pour mon mari que vous dites cela?

—Non ; c'est pour le mien.

—Ne plaisantez pas ; croyez-moi, c'est très grave. Le jour où nous permettrons à nos époux de se vêtir en nuances claires et avec des recherches d'élégance ; le jour où nous leur accorderons le droit à la coquetterie, nous serons perdues. Gardons nos faiblesses ; c'est notre force. Réfléchissez-y un peu: si nos maris prenaient nos défauts, la vie serait intenable.

—Nous n'aurions qu'à prendre leurs qualités.

Eh bien, alors... ça serait du propre!

Chaque homme possède trois caractères, celui qu'il montre, celui qu'il a, et celui qu'il croit avoir. —

Alphonse Karr.